

rendre jusqu'ici. J'ai omis plusieurs choses importantes ; mais je pense que je me suis souvenu d'assez de choses pour donner à tous une idée générale de ce qui nous est arrivé. Du moins j'espère que celui auquel je destine cet écrit sera satisfait."

A. M. F.

La Longue Pointe, 1er mars 1886.

Etant suffisamment édifié sur les dispositions mentales de ces trois personnes, je n'ai pas hésité à porter le diagnostic suivant : Délire chronique à la seconde période. Par conséquent, le pronostic est tout à fait défavorable. Elles devront tôt ou tard, à force d'être persécutées, finir par se croire des personnages extraordinaires. Le délire des grandeurs en sera la conséquence, en attendant qu'elles versent définitivement dans la démence.

Cocaïne dans le cancer.—L'observation suivante a été publiée par le Dr J. Sinclair HOLDEN. Un fermier déjà âgé vint récemment le trouver pour un épithélioma du troisième doigt de la main gauche. Il en était au stade végétant, avait le volume d'une cerise, était couvert d'une croûte noire de la dureté du cuir. L'auteur, qui avait réussi auparavant à détruire des productions de cette nature en suivant la méthode du Dr Marsden, c'est-à-dire par l'application d'une sorte de pâte mucilagineuse arsenicale, l'appliqua encore dans la circonstance : son malade fut bien difficile à soigner ; il ne voulait ni endurer une violente douleur, ni prendre de morphine ; après deux applications, le seul résultat obtenu consistait en ce qu'il était devenu possible d'arracher la croûte indurée et que la base de la tumeur était enflammée. Une autre application définitive fut nécessaire. Le malade la redoutait beaucoup ; pour la rendre moins douloureuse, l'auteur nettoie soigneusement la surface saignante de la tumeur, l'enduit pendant un quart d'heure d'une solution de chlorhydrate de cocaïne, puis applique une couche sérieuse d'arsenic. Le malade n'eut aucune douleur pendant six heures, et put supporter l'application pendant six heures en plus quand on eut enlevé la charpie et mis un cataplasme. On en mit d'autres pendant trois jours ; à la fin, on eut une eschare qui tomba et laissa à sa place une cavité saine actuellement en voie de guérison. Ce plan de destruction des petites tumeurs cancéreuses est un plan d'une grande valeur et à beaucoup de points de vue supérieur à l'excision. Le seul désavantage est la douleur excessive et longtemps prolongée ; si elle peut être diminuée par la cocaïne, comme c'est le cas, ce sera un très grand avantage.—*Brit. Med. Journal.*

BARTHOLOW dit que quand la cause de la jaunisse a été enlevée, l'acide salicylique contribuera, plus activement que tout autre médicament, à faire disparaître le pigment biliaire contenu dans le sang.—*College and Clinical Record.*